


H12 UMMO7-18		Traduction JC Dernière Modification : 19/06/2018	Pas d'original disponible
<b>Titre de la lettre :</b>	<i>13<sup>ème</sup> conversation de Jorge Barrenechea avec un oummain</i>		
<b>Date :</b>	<i>18/11/1987</i>		
<b>Destinataires :</b>	<i>Monsieur Jorge Barrenechea</i>		
<b>Langue d'origine :</b>	<i>Espagnol</i>		
<b>Notes :</b>	<p><b>Les questions de Jorge sont dans ce style.</b>  <i>Les commentaires de Jorge sont dans ce style.</i>  <i>Les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant oummain sont dans ce style.</i></p> <p><i>Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques.</i></p>		

**13<sup>ème</sup> CONVERSATION AVEC UN OUMMAIN (Loquace) - Jorge Barrenechea, 18 novembre 1987, durée 4'**

Le thème se réfère aux recherches de José Luis Jordán Peña à Cáceres, en rapport avec une question sur le phénomène paranormal.

Ummo - Vous avez effectué un excellent travail.

**Jorge Barrenechea - C'est notre frère J.L. Jordán Peña.**

U. - C'est un vrai professionnel.

Nous apprécions vivement sa collaboration, nous posons nos mains sur vos poitrines. Il n'est pas nécessaire de poursuivre les recherches. Les lettres peuvent être communiquées à vos frères Rafael Farriols et Julián Barrenechea. Prière de maintenir le secret. Nos regrets pour les dommages que nous vous avons occasionnés.

**JB. - Nous nous sentons très honorés de toute chose, aussi modeste qu'elle soit, où vous nous faites confiance, parce que nous sommes à votre disposition inconditionnelle et pour nous c'est un motif d'orgueil de faire quelque chose pour vous.**

U. - Ne diffusez pas ce texte sauf à vos frères Rafael Farriols et Julián Barrenechea. Maintenant laissons tomber.

**JB. - S'il vous plaît une seule chose C'est que je dispose d'un appareil fax avec le même n° que mon téléphone pour que, à l'occasion, vous puissiez m'envoyer quelque message.**

U. - Ce ne sera pas faisable à cause d'un autre risque, mais si nous en avons la nécessité, nous le ferons.